

TETU.COM

WEEK-END
PLEIN SOLEIL
SUR LE NOUVEAU
TOULON GAY

TETU

PHÉNOMÈNE
GLEE, LA SÉRIE
MUSICALE QUE
LES HOMOS
ADORENT

INTERVIEW

**JAKE
SHEARS**
LE GAY
TORRIDE DES
**SCISSOR
SISTERS**

MA GAY LIFE
JE ME METS
À NU SUR
INTERNET

MODE
LES MAILLOTS
POUR FRIMER
CET ÉTÉ

REPORTAGE
LE VAUDOY
refuge des
homos haïtiens

SPÉCIAL PLAISIRS

MASSAGES
JEUX ÉPICÉS
CONSEILS SEXO

TÊTU NEWS
ENQUÊTE
**Y A-T-IL
UN CORPS
HOMO?**

GAY PRIDES
TOUT SUR LE
CRU 2010



30 PAGES CULTURE

MARC-ANDRÉ GRONDIN JAMIE LIDELL KELIS
WHITNEY HOUSTON RALF KÖNIG



L 14964 - 150 - F 5,00 €

Gay's Anatomy

Le corps homosexuel est-il différent lorsqu'il s'agit de le soigner, de le mettre en mouvement, de le sculpter ou de le croquer sur papier? Regards croisés de quatre «artisans du corps»... Texte CHRISTOPHE BOUGNOT

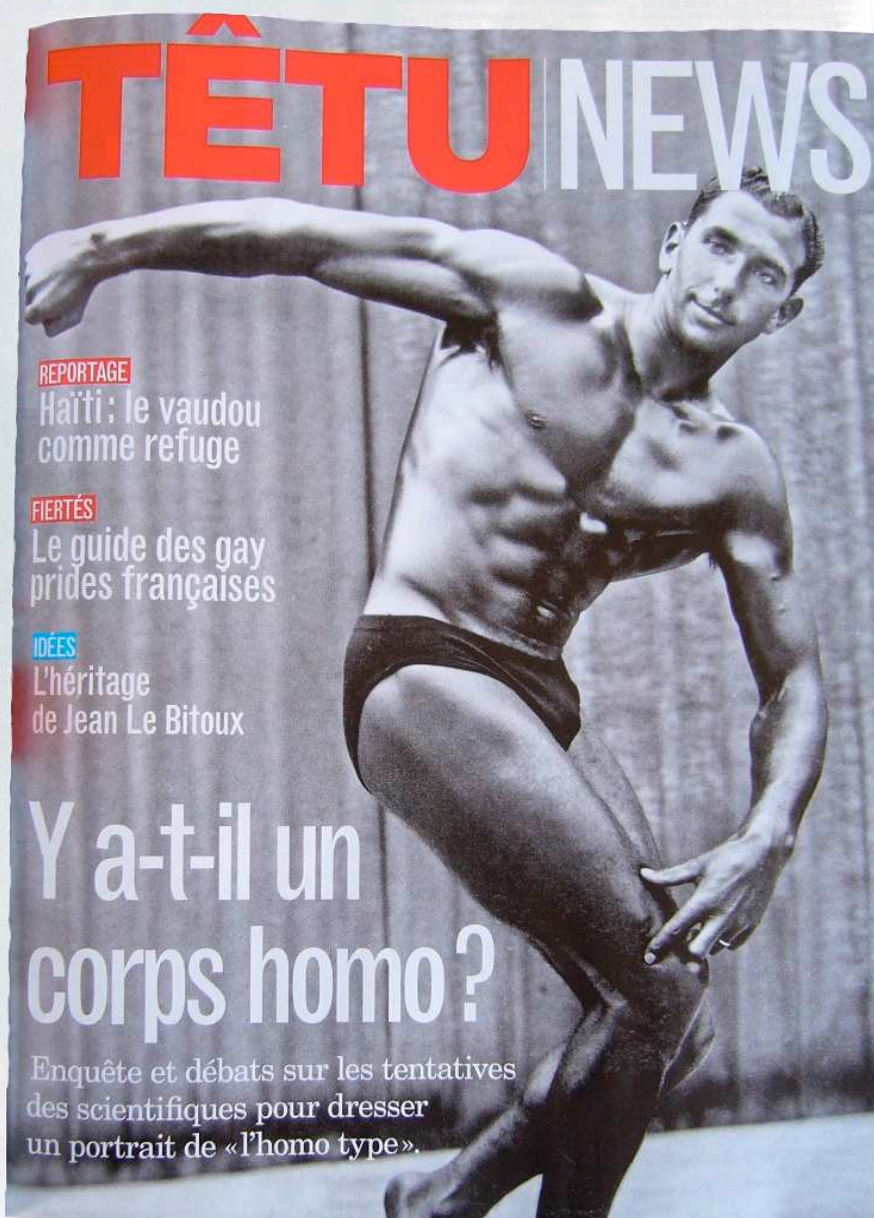
Patrick Pottier, sculpteur

«L'hétéro accepte plus ses défauts»

Depuis une dizaine d'années, la sculpture de nus masculins a pris une place majeure dans le travail de Patrick Pottier. Même s'il s'échappe parfois, en sculptant autre chose, tout le fait revenir au corps des hommes: «C'est mon thème unique, fondamental et vital, je suis soumis à mes pulsions.» L'artiste a pris le parti de mettre en avant les sexes, toujours différents, qu'ils soient en érection ou au repos, plutôt que la musculature excessive: «Pour montrer la force d'un homme, je préfère les corps épais légèrement dessinés plutôt que les corps fins et trop secs. Je minimise toujours les tablettes de chocolat, mais on me répond qu'il n'y en a pas assez.» Pour beaucoup, la sculpture est un fantasme. Pour lui, elle doit refléter la réalité. Dans cette logique, les bears occupent une place toute particulière dans le travail de l'artiste. Il éprouve une affection toute particulière pour ces corps un peu ronds, refuges lui donnant un sentiment de protection et d'hédonisme. Lorsque ses travaux deviennent plus sexy, le réalisme n'est jamais mis de côté. Un jean ouvert, un jockstrap déchiré, un sexe en érection, rien n'est exagéré: «Je ne triche jamais avec la vérité, parce que la vérité est belle.» Le sculpteur cherche également à faire transpirer les émotions entre deux hommes. Pour représenter les sentiments homosexuels et universels, le sculpteur nous envoie des messages partiels: «Je code souvent mes sculptures, sans donner trop d'explications.» Une sculpture intitulée *Avec le temps* occupe une place particulière dans l'univers de l'artiste. Deux hommes, dos à dos et les yeux bandés, ne peuvent plus se faire face. Leurs mains jointes sont les dernières traces de l'étreinte des corps, et un disque représente une porte que l'un des deux hommes n'a jamais osé franchir: l'amour inassouvi et inguérissable.

Pensez-vous que les homos aient un corps différent? Du point de vue de la sensibilité, les modèles hétéros ont un avantage: ils acceptent leurs petits défauts, et cela est touchant. Je préfère les cicatrices de la vie à la froideur d'un corps trop parfait, et je lance un appel à tous les hétéros de bonne volonté! En tout cas, je ne sais pas à quoi on reconnaît un corps d'hétéro d'un corps d' homo... Les poignées d'amour, sans doute! (Sourires.)

www.pottierpatrick.com



Interview complète :

1/ Cela fait combien de temps que vous sculptez des corps d'hommes ? Est-ce votre thème préféré ? (ou unique peut-être)

La sculpture de nu masculin a pris une place majeure depuis une dizaine d'années, c'est mon thème unique, fondamental et vital. Une thérapie en somme, salvatrice même si je cherche toujours la plénitude. Je m'échappe parfois en sculptant autre chose, mais tout me force à revenir aux corps des hommes, je suis soumis à mes pulsions.

2/ Les corps d'hommes que vous sculptez sont-ils des corps d'homos ?

Je m'adresse à tous les hommes, mais les homos sont moins réfractaires à mon travail et le comprennent mieux.

Si un garçon accepte de poser pour moi, il est très certainement gay, c'est souvent, pour lui, une forme de thérapie. Les homos ont un fort ego, un besoin de plaire, de séduire. Ce n'est pas une volonté de ma part de travailler avec des corps d'homos, ils sont surtout les seuls à se proposer ! (sourires)

Je travaille aussi très souvent à partir de photos glanées sur internet ou dans des livres d'arts. Ce sont des corps idéals mais comme je suis imparfait dans mes réalisations, mes sculptures reflètent au final la réalité.

3/ Sculptez-vous la virilité ? Sculptez vous parfois l'efféminement ? Le bear ? Le minet ?...

Je sculpte les hommes en général, quels qu'ils soient et quoi qu'ils montrent. Cela dépend de mon état d'esprit et de mes envies. Qu'est ce qui représente le mieux la virilité ? Les muscles ou le sexe masculin ? J'ai résolument pris le parti de sculpter et de mettre en avant le sexe, au repos, en érection ou caché, toujours différents, fragiles, provocateurs, mais vivants.

La virilité c'est aussi la force et pour le montrer je préfère les corps épais légèrement dessinés plutôt que fins et trop musculeux. Je minimise toujours les tablettes de chocolat mais on me réponds toujours qu'il n'y en a pas assez. Pour beaucoup une sculpture est un fantasme, pour moi elle doit être le reflet de la réalité.

(si oui des exemples)

Je sculpte ce qui me touche, les bears en font partis à cause de leurs rondeurs. J'ai une affection toute particulière pour les corps un peu ronds. Les bears donnent un sentiment de refuge, protecteurs et hédonistes. Je ne veux pas non plus tomber dans une catégorie, je déteste cela. Je crée une sculpture en fonction d'un petit quelque chose qui me touche et ensuite je peux effectivement me dire, « tiens il ressemble à ce que l'on appelle un Bear » ou un garçon un peu minet à cause de son corps fin. J'ai sculpté un garçon qui correspond à ce dernier type de définition mais c'était à cause de son bas-ventre que j'ai trouvé magnifique, tendre, fragile et le corps a suivi, fin et élancé.

4/ Pensez-vous que les homos aient un corps différent ? Abordez-vous, en tout cas, ces corps gays de façon différente dans votre travail ?

Je ne sais pas à quoi on reconnaît un corps d'homos ! Y a t'il une différence entre les corps des homos et les corps des hétéros ? Les poignées d'amour sans aucun doute ! (sourires).

(décrivez ces différences s'il y en a)

Si différence il y a, c'est liée à l'attitude dûe à une autre sensibilité.

Les hétéros ont certainement moins de problème avec leurs corps, ils acceptent leurs petits défauts et cela est vraiment touchant. Je préfère les cicatrices de la vie à la froideur d'un corps trop parfait, ces corps là ne sont pas pour moi. Ils ne doivent d'ailleurs leurs existences qu'à travers la photo bien cadrée ou retouchée. J'utilise souvent les sous-vêtements très présents dans l'univers gay. Même si je dois parfois céder au canon de la beauté, la terre que je pétris à besoin de forme, de chair et d'imperfection qui touche à l'affect. Je lance là un appel à tous les hétéros de bonne volonté qui veulent bien participer à mes créations, mais je ne suis pas sûr qu'ils vous lisent ! (sourires)

5/ Pouvez-vous me décrire une de vos œuvres qui représenterait un homo, ou un lien d'amour entre deux hommes... ? (+ le nom de l'œuvre si elle en a un)

2 sculptures ont une place prépondérante dans mon univers, « Avec le temps... » et « La tyrannie des sentiments ».

Toutes les 2 sont une histoire vécue, un lien amoureux très fort et différent.

« Avec le temps... » une blessure affective, un amour inassouvi et inguérissable, les deux visages dos à dos et les yeux bandés parce qu'ils ne peuvent plus se faire face et pour préserver encore ce que l'on peut déceler dans les yeux, les mains jointes pour les corps étreints et ce disque qui représente une porte que l'un n'a jamais osé franchir.

« La Tyrannie des sentiments » est une sculpture qui représente un amour impossible, un christ crucifié à un homme. Le premier homme représentant un christ tiraillé entre ses croyances et son amour au masculin, la tête penchée en avant et les yeux fermés incapable de faire face. Le deuxième homme dans son dos légèrement décalé pour ne pas prêter à confusion, la tête en appui sur son dos, les yeux grands ouverts pour aller de l'avant, la main gauche côté cœur entrelacé pour signifier l'amour qu'il donne et la main droite qui le soutient dans son conflit intérieur.

Il y a aussi « Philia & Neikos » un corps à corps entre l'amour et la haine, la jouissance et la souffrance, mais là ça devient trop intime ! (sourires)

6/ Comment fait-on, en sculpture, pour représenter des sentiments tels que l'amour entre deux hommes, ou l'excitation sexuelle, ou la blessure affective...

Je m'attache aux signes, à la symbolique pour représenter les sentiments. Les mains serrées, enlacées, soutenant ou soutenues, les yeux ouverts ou fermés, la tête penchée ou en arrière. Je code souvent mes sculptures sans donner trop d'explications, je n'aime pas trop dévoiler les sentiments qui se cachent derrière certaines pièces, c'est comme si je me mettais tout nu et je crois bien que je viens de le faire.

En ce qui concerne l'excitation sexuelle, je joue avec l'imaginaire homosexuel. A la fois érotique en habillant mon personnage avec un jockstrap déchiré ou un jean entrouvert et parfois très direct sans fausse pudeur en montrant le sexe tel qu'il doit être vu, je ne triche jamais avec la vérité parce que la vérité est belle.

7/ Y'a-t-il un message, un peu de vous-même, dans ces sculptures ?

Il y a une partie de ma vie dans ces sculptures, mes manques, mes attentes, mes désespoirs mais cela s'est trahi dans mes réponses précédentes. Mes amours aussi. J'ai dit un jour que lorsque j'aurais trouvé l'épanouissement, j'arrêtera peut être la sculpture...